

## Une histoire inspirée par le Philosophe Baruch Spinoza



Un voyage captivant attendait dans la salle de classe animée, où les esprits curieux recherchaient la connaissance. Les élèves se sont lancés dans une aventure exaltante connue sous le nom de 'Voyage Temporel en Classe', animés par leur fascination pour l'histoire. Une entrée dissimulée se fondait parfaitement dans les murs, prête à les emporter dans le passé. Le philosophe juif néerlandais Baruch Spinoza était là pour interagir avec les élèves et répondre à leurs questions sur la philosophie. Quatre élèves, leur enseignante Mme Taylor et le philosophe participaient à la discussion. Les élèves étaient répartis en binômes et avaient devant eux différents ouvrages philosophiques de Spinoza.

**Enseignant :** Veuillez-vous asseoir. Nous sommes ravis d'avoir parmi nous aujourd'hui un grand philosophe. Il est l'une des figures clés de la pensée des Lumières, de la critique biblique moderne et du rationalisme du XVIIe siècle.

**Les enfants regardaient déjà le philosophe avec curiosité et de grandes attentes.**

**Enseignant :** Notre invité est M. Baruch Spinoza, l'un des philosophes les plus importants et radicaux de l'ère moderne précoce. Il est ici aujourd'hui pour dialoguer avec vous et répondre à toutes vos questions. N'hésitez pas à poser des questions sur n'importe quel sujet au cours de cette discussion ouverte



**Spinoza** : Bonjour. Merci pour l'invitation. Je suis ravi d'être ici avec vous.

**Les élèves étaient captivés alors que le philosophe continuait de parler.**

**Spinoza** : Je suis prêt à répondre à vos questions.

**Toutes les quatre mains se sont immédiatement levées.**

**Spinoza** : Il semble que nous ayons ici de nombreuses questions.

**1er élève** : Pouvez-vous nous parler un peu de vous ?

**Spinoza** : Certainement, comme vous le savez déjà, je suis Baruch Spinoza, également connu sous le nom de Bento ou Benedictus de Spinoza. Comme votre enseignant l'a déjà mentionné, je suis un philosophe juif néerlandais né à Amsterdam le 24 novembre 1632, au sein d'une famille de riches marchands juifs portugais. À la mort de mon père en 1654, mon frère et moi avons pris en charge les responsabilités de notre entreprise familiale.

**2ème élève** : Avez-vous continué à travailler dans l'entreprise familiale ?

**Spinoza** : Non, je ne l'ai pas fait. Vous voulez savoir pourquoi ? Eh bien, en fait, je n'ai pas pu. J'ai quitté l'entreprise familiale pour me consacrer à la fabrication de lentilles et à l'artisanat de l'optique, tout en me plongeant dans des études philosophiques.

**3ème élève** : Et ensuite... qu'est-il arrivé ?

**Spinoza** : Eh bien, en 1656, j'ai été excommunié de la communauté juive portugaise d'Amsterdam après avoir été soumis à un herem. Savez-vous ce qu'est un herem ? C'est la forme la plus sévère de censure au sein de la communauté juive, impliquant l'exclusion totale d'une personne de la communauté juive. On m'a accusé de "monstrueuses actions" et "d'abominables hérésies".





Spinoza excommunié, peinture de Samuel Hirszenberg, 1907, Source : Wikimedia Commons

**4ème élève** : Mais avez-vous réellement commis l'un de ces actes ?

**Spinoza** : Merci de me poser cette question. Je peux affirmer avec confiance que non, je ne l'ai pas fait. En fait, il n'y a aucune preuve suggérant que j'ai commis l'une des actions dont on m'accusait. Les accusations elles-mêmes n'étaient pas clairement définies. Cependant, les accusations découlaient de mes points de vue philosophiques concernant Dieu, la religion, les valeurs judéo-chrétiennes et l'âme, qui étaient en contradiction avec les croyances prédominantes de la congrégation du Talmud Torah à cette époque.

**1er élève** : Alors, que s'est-il passé après votre ex-communication ?

**Spinoza** : Eh bien, mes chers élèves, après avoir été excommunié, j'ai changé mon prénom de l'hébreu " Baruch " au latin " Benedictus ", les deux signifiant " béni ". Puis, en 1661, j'ai déménagé d'Amsterdam à la banlieue de Rijnsburg, aux Pays-Bas, après avoir survécu à une tentative d'assassinat à l'arme blanche en sortant d'un théâtre.

**2ème élève** : Notre enseignant nous a dit que vous avez été étiqueté comme un "athée". Quelles ont été les conséquences d'être identifié comme tel ?

**Spinoza** : Alors que certains auteurs m'ont étiqueté comme un "athée", d'autres ont perçu que j'essayais de remplacer le concept de Dieu par la Nature. En réalité, en tant que critique fervent de la religion conventionnelle, mon intention était de démystifier Dieu et de déconnecter l'interprétation scripturaire de la révélation surnaturelle.

**3ème élève** : Et qu'est-ce qui les a poussés à vous donner ce titre ?

**Spinoza** : On m'a donné ce "titre" parce que je critiquais ouvertement les religions populaires, les considérant comme "un grave danger pour la paix et la stabilité de l'État". En même temps, j'ai consacré une grande partie de mon travail à l'interprétation des Écritures et à la défense de la liberté totale de religion. De plus, en tant qu'égoïste psychologique, je soutenais que les individus sont principalement motivés par leurs intérêts personnels. De là, on peut déduire que je considérais la valeur humaine en fonction de leur utilité pour les autres. Paradoxalement, j'ai également plaidé en faveur d'une "communauté humaine basée sur l'amour et l'amitié".

**4ème élève** : Comment décririez-vous votre style d'écriture et votre méthodologie ?

**Spinoza** : C'est une question intéressante. Eh bien, comme beaucoup d'autres philosophes du XVIIe siècle, on peut décrire mon style d'écriture et ma méthodologie comme analytiques. La description "analytique" ici fait référence au style argumentatif et à la méthodologie, où les propositions sont exposées sous forme d'arguments, composés de prémisses et de conclusions. Dans mon cas, ces arguments prennent souvent la forme de "preuves" présentées sous chaque proposition.



**1er élève** : Comment ce style d'écriture nous bénéficie-t-il, en tant que jeunes apprenants ?

**Spinoza** : Eh bien, mon style d'écriture permet aux jeunes apprenants, qui sont nouveaux en philosophie, de comprendre les concepts logiques essentiels. En utilisant ces concepts, vous pouvez analyser méthodiquement les idées que je présente, évaluer comment elles s'emboîtent logiquement, et finalement déterminer leur validité, leur solidité, leur force et leur cohérence. Cette approche vous introduit à une partie essentielle de la philosophie : la pensée logique et argumentative. Une grande partie du développement historique de la philosophie peut être comprise comme la réception critique, l'interprétation et l'avancement des idées, concepts, systèmes et méthodes philosophiques par un groupe de philosophes en réponse aux travaux d'autres. Cela implique également des cas de (mal)compréhension entre les philosophes et les dialogues critiques qui en découlent. Plutôt intrigant, n'est-ce pas ?

***Les élèves continuent de regarder le philosophe avec émerveillement, hochant la tête en signe d'accord***

**1er élève** : Mais croyez-vous que la pensée critique ait une quelconque valeur ?

**Spinoza** : Absolument oui ! Sans aucun doute, la pensée critique et le raisonnement sont des outils précieux pour les philosophes, les chercheurs en philosophie ainsi que les étudiants en philosophie. Ils vous aident à réfléchir et à comprendre les idées des philosophes influents dans leur contexte historique, social et politique.

**2ème élève** : Avez-vous la même opinion sur la pensée logique et argumentative ?

**Spinoza** : Eh bien, mon ami, la pensée logique et argumentative est un point de départ important pour les débutants en philosophie, tout comme vous. Ces compétences vous fournissent des outils qui vous permettront d'évaluer de manière critique les idées influentes et les arguments présentés par des penseurs remarquables.

**3ème élève** : Où vous placeriez-vous, alors ?

**Spinoza** : Hmm... Eh bien, comme de nombreux philosophes, voire la plupart, il est difficile de catégoriser mon travail en une ou deux domaines de la philosophie. Laissez-moi vous donner un exemple : le travail commence par la métaphysique et s'étend à ma théorie de la connaissance (épistémologie) - qui est étroitement liée à ma métaphysique, car ma métaphysique et mon épistémologie sont interdépendantes de mon éthique.

**4ème élève** : Qu'en est-il du "Tractatus Theologico-Politicus" ? Comment le classeriez-vous ?



**Spinoza** : De même, le "Traité Théologico-Politique" est un traité sur la relation entre la religion et l'État. Il couvre les domaines de la philosophie de la religion, de la philosophie politique, de l'éthique et de la métaphysique.

**4ème élève** : J'ai une autre question.

**Spinoza** : Allez-y, je vous en prie.

**4ème élève** : Que signifie le "rationalisme explicatif" ?

**Spinoza** : Le concept de "rationalisme explicatif" est présent dans ma métaphysique. À travers cela, je voulais aligner la nécessité logique ou absolue avec la nécessité causale. Selon ce raisonnement, le processus de connexion des prémisses à leurs conclusions dans des arguments valides est aussi nécessaire que le lien entre une cause et son effet.

**1er élève** : Y a-t-il d'autres thèmes à prendre en considération ?

**Spinoza** : Eh bien, un autre thème de ma métaphysique pour lequel je suis bien connu est le "dualisme des concepts", un thème hérité du dualisme de l'esprit et du corps de Descartes. Partageant la même hypothèse que Descartes, selon laquelle la matière et l'esprit sont deux entités fondamentalement différentes, j'affirme également qu'il n'y a absolument aucun chevauchement entre les attributs matériels des choses physiques et les aspects qui concernent l'esprit humain ou la pensée.

**2ème élève** : Étant donné vos opinions, pourquoi êtes-vous souvent catégorisé comme "moniste de la substance" ?

**Spinoza** : En fait, c'est parce que j'affirme qu'il n'y a qu'un seul type de substance à partir duquel toutes les autres entités vivantes et non vivantes dérivent. J'attribue ce type de substance à Dieu ou à la Nature.

**3ème élève** : Cette perspective mène-t-elle à la "théorie de l'identité de l'esprit et du corps" ?

**Spinoza** : En effet, c'est le cas. Selon cette théorie, telle qu'elle est avancée par des théoriciens de l'identité plus contemporains, les phénomènes mentaux, tels que la douleur, sont identiques aux états neuronaux du cerveau. Cependant, il s'agit d'une autre théorie étroitement liée aux neurosciences et qui va au-delà de notre discussion actuelle.

**Enseignant** : Eh bien, chers élèves, je crois que M. Spinoza a répondu à toutes vos questions. Merci pour votre temps précieux, M. Spinoza. C'était un plaisir de vous recevoir. Nous avons tous appris des informations précieuses sur vos théories philosophiques aujourd'hui.

**Spinoza** : Tout le plaisir était pour moi, Mme Taylor. Merci de m'avoir invité. Je dois dire que vous avez une classe pleine de petits philosophes prometteurs.



**Alors que les élèves se lèvent et disent au revoir, s'inclinant respectueusement devant Spinoza, une porte mystérieuse commence à apparaître derrière les étagères, prête à les ramener dans leur salle de classe.**